

Quand Mariottat rencontre Vogel

mercredi
27 juin 2007
Le Petit Bleu
de Lot et Garonne

Tout l'été, le sculpteur lotois Patrick Vogel expose ses œuvres au restaurant d'Éric Mariottat rue Louis Vivent à Agen. A voir.

Il est des rencontres qui peuvent paraître surprenantes au premier coup d'œil et qui s'avèrent complémentaires en y regardant de plus près. Il en est ainsi de celle qui a mis en présence le restaurateur de la rue Louis Vivent à Agen, Éric Mariottat, et du sculpteur lotois Patrick Vogel. Une rencontre qui aurait pu rester anonyme mais que l'Agenais a voulu rendre publique en ouvrant à l'artiste son restaurant et le grand jardin qui lui sied si bien.

Tout l'été, en allant déguster les bons plats de l'un vous pourrez découvrir les sculptures de l'autre. De grandes sculptures en forme de divinité païennes comme les « Tinaïdes » où le marbre est associé avec la brique,



Éric Mariottat et Patrick Vogel devant l'une de ses œuvres du sculpteur lotois (Photo GOM/Marad Chervin)

le fer à béton, le bois... Un matériau noble avec un autre de la vie courante. Une opposition que l'on retrouve dans la cuisine d'Éric Mariottat qui aime bien marier des saveurs qui n'ont pas

l'habitude d'être ensemble dans l'assiette. Et c'est sans doute cette manière de bousculer l'ordre des choses qui a rapproché les deux hommes.

ART TRIBAL

De son art, Patrick Vogel dit qu'il est « tribal ». Un art des origines dont le siège est l'Europe et qu'il met en scène au gré de ses tâtonnements et de ses certitudes. Et le moins que l'on puisse dire, est que le résultat est tout sauf banal. Que l'on aime ou pas la sculpture, on ne reste pas indifférent. Que ce soit les « Tinaïdes », les « Tulaïdes », les femellaïdes », ou autres « Hamaïdes », Hyménoptéroides », « Arthropoïdes », « Noïdes », toutes renvoient à des mondes perdus que l'artiste remet en scène. Des œuvres par lesquelles Patrick Vogel envoie des messages à ceux qui veulent le suivre. À voir et à déguster.